

SUR UN NOUVEAU TRÉMATODE D'UN POISSON DE L'INDE,  
*GOMTIA PISCICOLA* N. G., N. SP. (1)

Par GOBIND SINGH THAPAR

Le matériel décrit dans cette communication a été obtenu de l'intestin d'un poisson siluroïde, vivant dans la rivière Gomti à Lucknow, pendant le mois de janvier 1929. Un grand nombre de spécimens ont été recueillis et conservés, quelques-uns d'entre eux aplatis par la pression de la lamelle et colorés par l'hématoxyline d'Ehrlich, en suivant la méthode ordinaire pour les objets montés en entier.

Les caractères morphologiques sont, en général, conformes aux caractères généralement admis pour la famille des *Opisthorchiidæ* Braun, 1901 : notamment l'absence de la poche de cirre, la nature et la position des vitellogènes et la position relative des glandes génitales. Ce parasite diffère cependant des autres membres de cette famille par sa présence dans l'intestin de l'hôte et par certains autres caractères qui seront décrits plus loin et qui permettent de croire qu'il est nouveau pour la science. La combinaison de certains caractères importants lui assigne une place unique dans cette famille. En attendant que de nouvelles recherches soient faites sur les représentants de cette famille déjà décrits mais peu connus, il paraît désirable de créer un nouveau genre pour ce parasite. Je propose de le nommer *Gomtia piscicola*, nom en rapport avec celui de la localité où se trouve l'hôte.

DESCRIPTION DU *Gomtia piscicola* N. G., N. SP.

*Gomtia piscicola* est une petite douve que l'on trouve dans l'intestin de poissons siluroïdes. Il est arrondi à chaque extrémité et mesure 2,4-2,5 mm. en longueur sur 0 mm., 4 en largeur. Le corps entier est recouvert d'une couche épaisse d'épines très fines d'une longueur d'environ 22  $\mu$ .

La *ventouse buccale* est subterminale et mesure 100  $\mu$  de diamètre. Elle est légèrement plus grande que la ventouse ventrale (*acetabulum*) qui a un diamètre de 90  $\mu$ . La *ventouse ventrale* est située au cinquième du corps environ en partant de l'extrémité antérieure.

(1) Traduit de l'anglais par Mlle Clotilde Kimmel.

Le *pore génital* se trouve juste en face de la ventouse ventrale, à  $30\ \mu$  de cette dernière.

Le *pore excréteur* est terminal et est situé à l'extrémité posté-

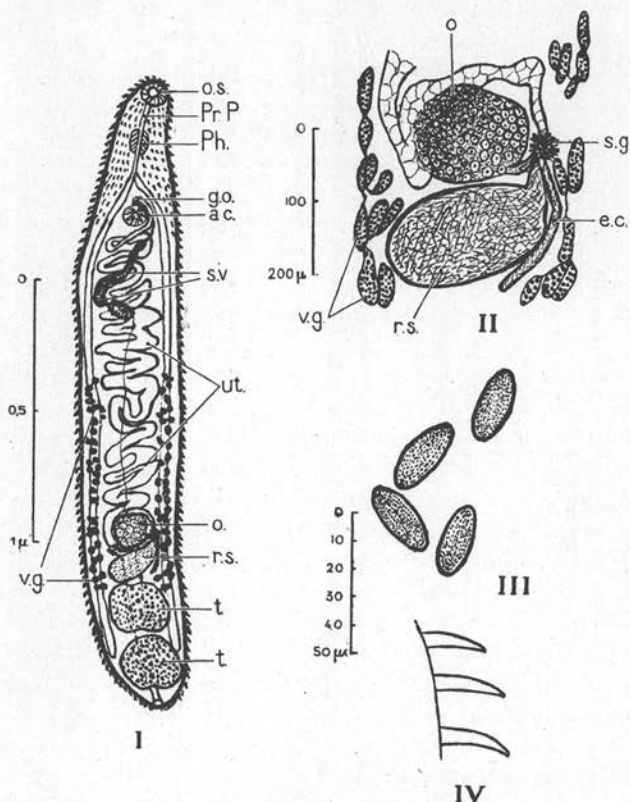


FIG. — *Gomtia piscicola*, n. g., n. sp.

I. Face ventrale du ver entier.

II. Portion montrant l'appareil génital femelle, légèrement schématisée.

III. Œufs de *Gomtia piscicola*, très grossis.

IV. Epines cuticulaires, grossies.

Explication des lettres : *ac*, ventouse ventrale ; *g. o.*, pore génital ; *l. c.*, canal de Laurer ; *o.*, ovaire ; *o. s.*, ventouse buccale ; *ph.*, pharynx ; *pr. p.*, prépharynx ; *s. g.*, glande coquillière ; *s. v.*, vésicule séminale ; *t.*, testicules ; *ut.*, utérus ; *v. g.*, vitellogènes ; *r. s.*, *receptaculum seminis*.

rieure du corps ; la *vésicule excrétrice* ne présente pas la forme caractéristique d'un S. Elle a l'aspect d'un tube droit se dirigeant en avant jusqu'au niveau des ovaires où il se divise alors en deux canaux longitudinaux et latéraux, situés un de chaque côté. Par le contour non sigmoïde de la vésicule excrétrice, ce parasite ressemble à *Notaulus asiaticus* Skrjabin, 1913, et de cette façon il diffère

de tous les autres genres de la famille des *Opisthorchiidæ* et plus particulièrement du genre *Opisthorchis*.

La ventouse buccale est suivie par un *prépharynx* étroit et allongé, à parois minces, de 120  $\mu$  de long. Verma (1927) a indiqué cette structure dans *Opisthorchis pedicellata*, mais dans la forme présente ce prépharynx est très long, nettement visible comme l'œsophage, et même plus long que ce dernier. Puis on trouve un pharynx musculaire à parois épaisses, de 100  $\mu$  de long. Celui-ci conduit dans un œsophage mince de la même longueur que le pharynx et se bifurque en formant les deux branches intestinales. Celles-ci commencent en face du pore génital et atteignent en arrière le testicule postérieur.

Les deux *testicules* sont de structure simple et situés l'un derrière l'autre dans la partie postérieure du corps ; par là même ce parasite diffère du genre *Opisthorchis* où les testicules sont en diagonale. Chaque testicule a un diamètre de 230  $\mu$  et montre une faible dentelure vers la partie postérieure. Le reste du bord est entier et ne présente aucun lobe. La *vésicule séminale* est un canal allongé à parois minces qui est entouré par les replis de l'utérus et qui se continue ensuite en ligne droite en un tube plus étroit le long de la ventouse ventrale pour aboutir dans le pore génital. Il n'y a pas de poche du cirre, elle manque dans la famille entière.

L'*ovaire* est aussi un simple corps sphérique, situé sur la ligne médiane en avant des testicules. Il mesure 140  $\mu$  sur 150  $\mu$  et a un contour entier. Du côté gauche, il conduit dans un oviducte court qui est rejoint par un canal venant du *receptaculum seminis* (fig. II). Ce dernier organe est allongé, en forme de poire, et situé entre l'ovaire et le testicule antérieur. Il mesure 200  $\mu$  de long. Le *canal de Laurer* part du point de jonction de l'oviducte au canal du *receptaculum seminis* et contourne ce dernier organe. Il se termine en cul-de-sac près de la face dorsale du corps. Le point d'intersection de l'oviducte et du conduit du *receptaculum seminis* est marqué habituellement par la présence des *glandes coquillières* rayonnantes et il reçoit également le conduit commun des glandes vitellogènes.

Ces *vitellogènes* ont une structure folliculaire : ils sont composés d'un grand nombre de follicules distribués latéralement de chaque côté du corps entre le testicule antérieur et à 2/5 de l'extrémité antérieure. Ils recouvrent la surface ventrale de l'intestin. Il existe de chaque côté un vitellooducte qui s'ouvre dans un canal transversal s'étendant en arrière de l'ovaire ; les deux canaux transversaux se rejoignent du côté gauche et s'ouvrent dans l'ootype.

L'*utérus* sort de l'ootype et se dirige en avant. En face de l'ovaire, il se recourbe pour arriver du côté droit. Ensuite il se replie en avant entre l'ovaire et la ventouse ventrale, remplissant ainsi tout l'espace entre ces derniers et les *cæcums* intestinaux. Enfin, il contourne le côté gauche de la ventouse ventrale pour aboutir au pore génital, juste en avant de ce dernier, l'*utérus* est rempli d'œufs.

Les *œufs* sont petits, ovales et mesurent 28 sur 10  $\mu$ . Ils ont un opercule, comme chez les autres membres de la famille des *Opisthorchiidæ*.

Ainsi donc ce parasite présente les caractères suivants :

1. Le corps est recouvert de fines épines.
2. Il existe un prépharynx allongé.
3. La vésicule excrétrice est droite et ne présente pas de contours sinueux comme dans le genre *Opisthorchis*.
- 4 Les testicules sont simples, situés l'un derrière l'autre ; l'ovaire se trouve en avant d'eux, le tout formant une série linéaire de glandes génitales.
5. Il n'y a pas de poche de cirre.
6. L'*utérus* remplit entièrement l'espace compris entre l'ovaire, la ventouse ventrale et les *cæcums* intestinaux.
7. La position particulière des vitellogènes entre les  $2/5$  et les  $4/5$  de la longueur du corps est caractéristique.

**Discussion.** — Les membres de la famille des *Opisthorchiidæ* Braun, 1901, ont été rangés parmi les 13 genres dont la validité avait été mise en doute par Morgan (1927), pour plusieurs d'entre eux. Leur classification présente pour cette raison certaines difficultés pour les systématiciens. Le principal et peut-être le seul caractère qui distingue cette famille de toutes les autres est l'absence de la poche de cirre et c'est précisément ce caractère qui m'a décidé à ranger *Gomtia* parmi les *Opisthorchiidæ*. La présence d'épines à la surface du corps et l'existence d'un prépharynx, joints à la nature de la vésicule excrétrice, à la position réciproque des testicules, à la nature et à la situation des vitellogènes, conduisent à la création d'un nouveau genre pour le parasite en question. Il est vrai que, par un certain nombre des caractères énumérés plus haut, le genre *Gomtia* ressemble au genre *Opisthorchis* Blanchard, 1895, tandis que par d'autres il présente des affinités avec le genre *Notaulus* Skrjabin, 1913. Mais en prenant en considération tous les caractères, il apparaît nettement que le parasite en question ne peut être rangé dans aucun genre connu. Il est, par conséquent, nécessaire de proposer un genre nouveau pour ce ver parasite, mais je voudrais mentionner que le genre *Gomtia* paraît

devoir être placé entre les deux genres, *Opisthorchis* et *Notaulus*, rangés tous deux dans la famille des *Opisthorchiidæ*.

**Diagnose du genre *Gomtia*.** — Petits trématodes distomes vivant dans le tube digestif de poissons d'eau douce. Corps entièrement recouvert de petites épines cuticulaires très serrées. Ventouse ventrale, située au cinquième antérieur du corps, légèrement plus petite que la ventouse buccale. Existence d'un prépharynx allongé. Vésicule excrétrice droite, sans contours sinueux. Testicules simples placés l'un derrière l'autre, situés à l'extrémité postérieure du corps. Pas de poche du cirre. Ovaire simple et situé en avant des testicules ; utérus remplissant entièrement l'espace compris entre l'ovaire, la ventouse ventrale et l'intestin. Vitellogènes situés entre les 2/5 et les 4/5 de la longueur du corps.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BARKER (F.-D.). — The Trematode genus *Opisthorchis*. *Studies from the Zool Laboratory, Univ. Nebraska*, 1911, p. 514-561.
- BAYLIS (H.-A.). — *A Manual of helminthology, medical and veterinary*, London, 1929.
- BRAUN (M.). — Fascioliden der Vögel. *Zool. Jahrb.*, XVI, 1902, p. 1-162.
- BRUMPT (E.). — *Précis de Parasitologie*. Paris, Masson, 1927.
- HUNG (S.-L.). — A new species of fluke, *Parametorchis novëboracensis*, from the cat in the United States. *Proc. U. S. Nat. Mus.*, LXIX, 1926, p. 102.
- KOBAYASHI (H.). — On some Digenetic Trematodes in Japan. *Parasitology*, XII, 1921, p. 360-410.
- LEIPER (R. T.). — Observations on certain Helminths of Man. *Trans. Soc. Trop. Med. and Hyg.*, VI, 1913, p. 265-297.
- LOOSS (A.). — *Die Distomen unserer Fische und Frösche*. Stuttgart, 1894.
- Weitere Beiträge zur Kenntnis der Trematoden-Fauna Ägyptiens. *Zool. Jahrb.*, XII, 1899.
- MORGAN (D.-O.). — Studies on the Family *Opisthorchiidæ* Braun, 1901, with a description of a new species of *Opisthorchis* from a sarus crane (*Antigone antigone*). *Journ. Helminth.*, V, 1927, p. 89-104.
- NICOLL (W.). — The trematode parasites of North Queensland, II. Parasites of Birds. *Parasitology*, VII, 1914, p. 105-126.
- ODHNER (T.). — Mitteilungen zur Kenntniss der Distomen, II. *Centralbl. f. Bakt. Parasit.*, XXXI, 1902, p. 152.
- POCHE (F.). — Das System der Platyzoaria. *Arch. f. Naturgesch.*, Abt. A., 1926, p. 145.
- SKRJABIN (K.-I.). — Vögeltrématoden aus Russisch Turkestan. *Zool. Jahrb.*, Syst., XXXV, 1913, p. 351-388.
- STEPHENS (J.-W.-W.). — *Paropisthorchis caninus*, the liver-fluke of the indian pariah dog. *Ann. Trop. Med. and Parasit.*, VI, 1912, p. 117-128.
- TRAYASSO (L.). — Fauna Helminthologica del Matto Grosso. I. Trematodes. *Mem. Inst. Oswaldo Cruz*, XXI, 1928, p. 309-372.
- VERMA (S.-C.). — On a new Trematode, *Opisthorchis pedicellata* sp. nov. from the indian siluroid fishes, *Rita rita* and *Bagarius yarrellii*, with a key to the species of the genus. *Rec. Ind. Mus., Calcutta*, XXIX, 1927, p. 139-156.